

Le
Cœur
de l'Europe

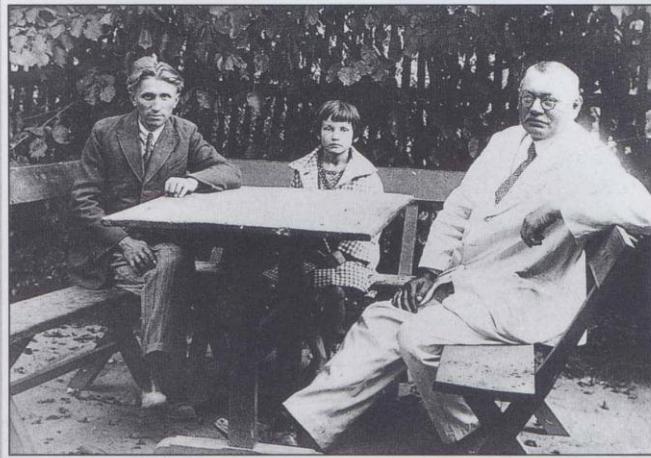
Fragment de l'espoir

Quarante-un kilomètres au nord de Brno se trouve la petite ville de Kunštát et un kilomètre à peine au-delà, il y a, dans le cadastre de la commune de Rudka, un massif gréseux.

Le 21 octobre 1928: à neuf heure et demie un grand cortège part de la grand'place de Kunštát et, au son de plusieurs musiques, se dirige vers Rudka où une fête extraordinaire se prépare: une foule d'une dizaine de milliers de personnes y est rassemblée pour assister à l'inauguration de la plus grande statue du président T. Garrigue Masaryk dans le pays. La cérémonie est suivie de réjouissances populaires qui attireront au cours de la journée près de trente mille personnes. C'est ainsi que commença, il y a soixante-dix ans, l'histoire commune de deux hommes dont la coopération laissa des traces indélébiles dans la région de Horácko.

František Burian

Né en 1876 dans une famille de gérant de ferme, il fit après l'école l'apprentissage de boucher et de charcutier. Agé de 19 ans à peine, il partit pour le tour des compagnons. Après avoir parcouru la majeure partie de l'Europe, il revint au bout de plusieurs années à son Kunštát natal pour y ouvrir un petit étal de boucher. A partir de 1903, il possède en outre une auberge. Depuis 1906, il développe une grande entreprise de charcuterie. Grâce



De gauche à droite: le sculpteur Stanislav Rolínek, Zdena Popelková, František Burian.

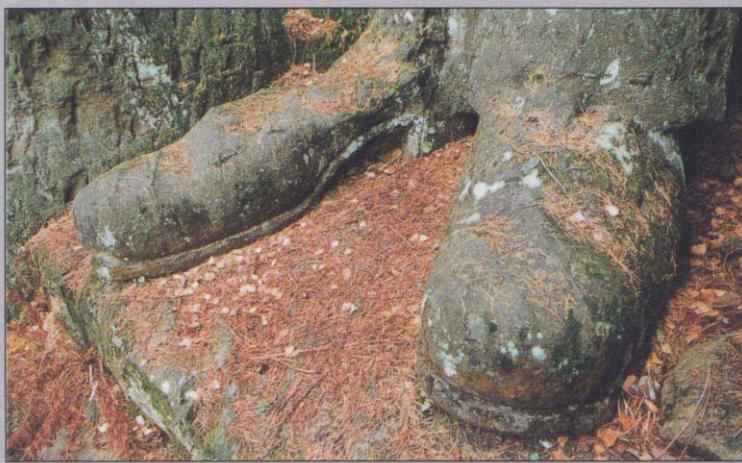
à leur excellente qualité, ses charcuteries sont renommées à travers toute la monarchie austro-hongroise et régulièrement livrées à Brno, à Budapest, à Vienne et dans d'autres villes. Dans les années 1920-1924, František Burian est élu maire de Kunštát et président du Conseil scolaire local. Toute son activité était imprégnées du sentiment patriotique et du désir de faire quelque chose de valeur durable pour

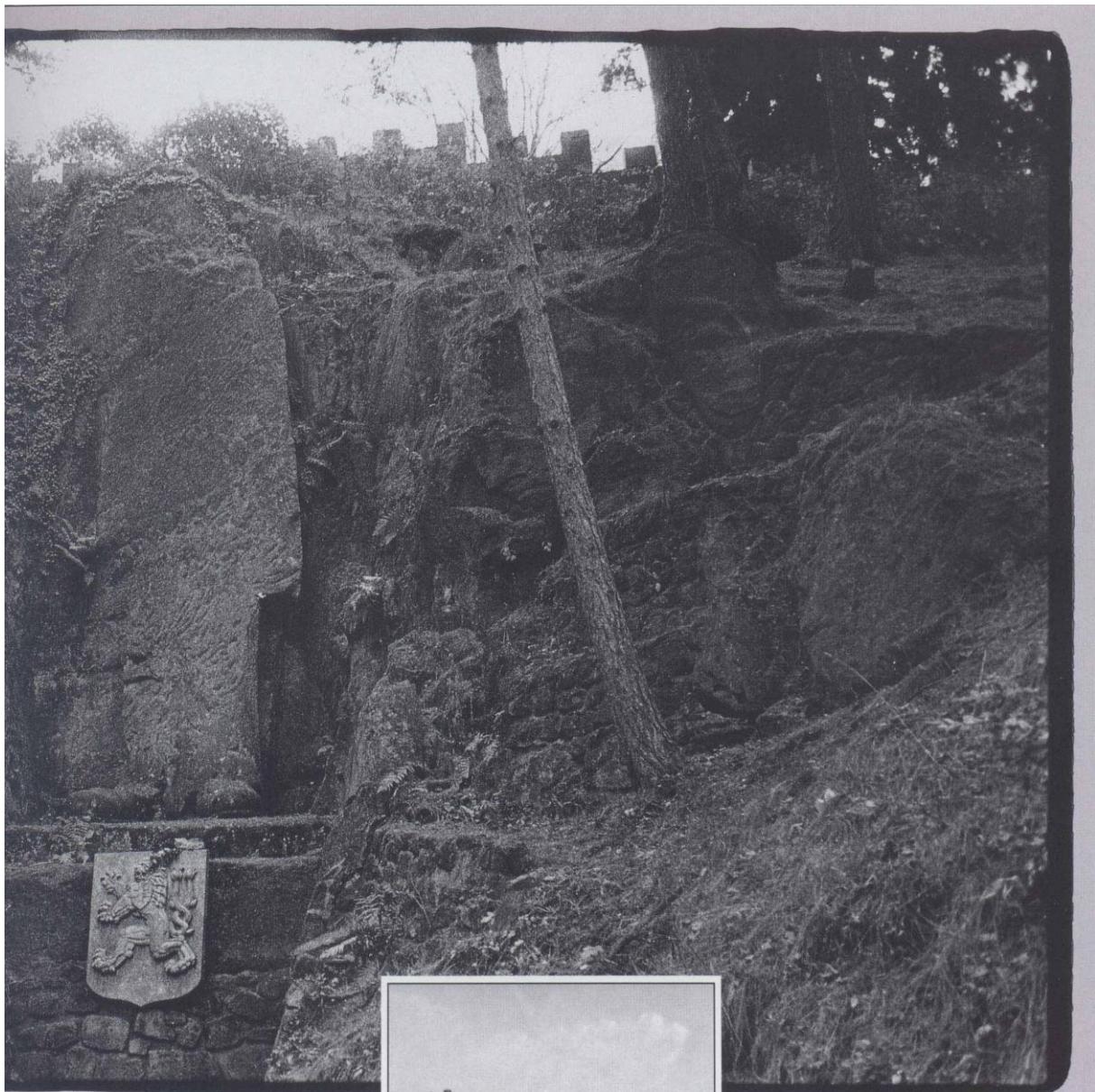


sa région natale. Vers 1927, la rencontre fortuite avec l'œuvre de Stanislav Rolínek, sculpteur autodidacte, lui inspire une idée grandiose qu'il devait réaliser par la suite.

Stanislav Rolínek

Il naquit en 1902 à Bořitov près de Černá Hora en Moravie. Il était le cadet des enfants d'un ouvrier brasseur. Ayant fini l'école primaire supérieure en 1916, il fait son apprentissage de tapissier et va travailler à l'usine. En 1924, le jeune homme fragile tombe malade de tuberculose. Il suit un premier traitement au sanatorium de Paseky et, rentré à la maison, il s'essaie à





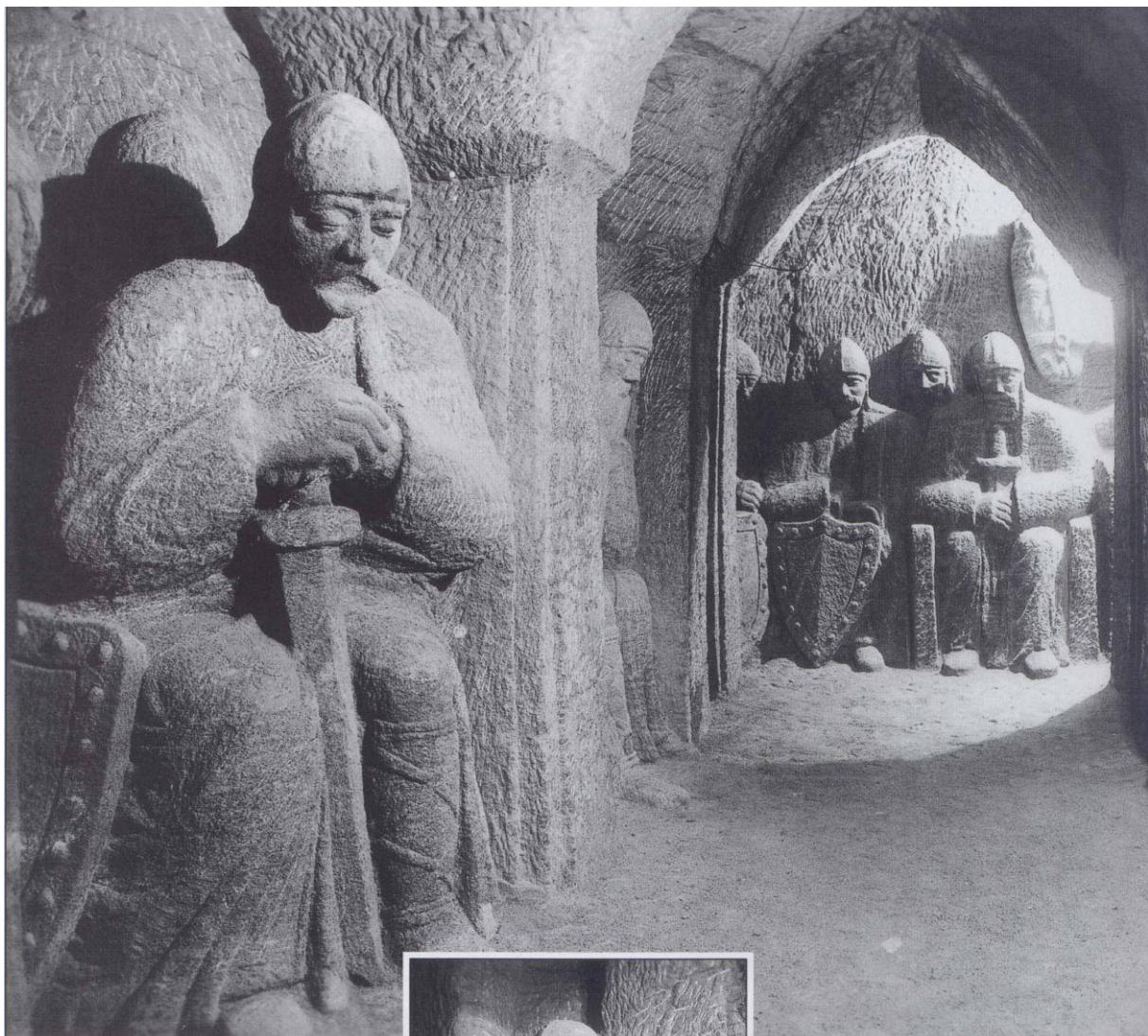
la peinture en peignant surtout des paysages. Il tente de reprendre le travail à l'usine, mais c'est un échec: les médecins lui recommandent de longues promenades dans la nature. C'est l'occasion pour Stanislav de découvrir son talent de sculpteur: dans une carrière de grès voisine, il commence à sculpter sa première tête. Il ne la termine pas à cause de l'incompréhension et des railleries de villageois curieux. Le jeune homme farouche fréquente depuis la colline boisée de Chlum, près de Bořov. A l'aide d'une hache de pompier et d'une branche de vieux ciseaux à tondre les moutons, il taille dans le rocher de grès un immense groupe de combattants hussites. Ici



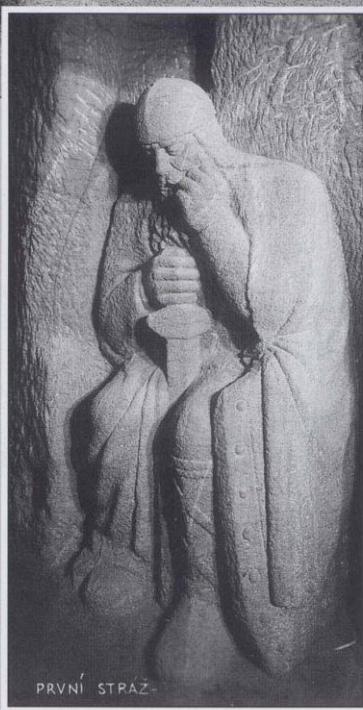
encore, le garde forestier l'empêche de continuer en lui interdisant l'entrée du terrain en propriété privée. Ce n'est que sur l'intervention personnelle du propriétaire - Mensdorff-Pouilly de Boskovice - qu'il peut terminer son oeuvre. Or l'affaire est maintenant de notoriété publique et des foules d'admirateurs des environs viennent voir la curiosité. Parmi eux le grand charcutier de Kunštát - František Burian.

Oeuvre commune

Il n'était pas facile d'obtenir que Rolínek collabore au projet de Burian. Il se sauva même et s'enfuit dans la forêt quand ce dernier vint le chercher



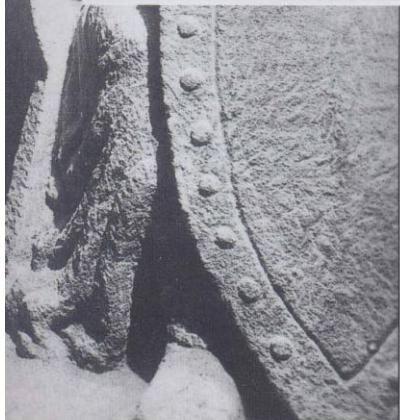
chez lui à Bořitov. Finalement il accepta de collaborer à la réalisation du projet. František Burian acheta un vaste lotissement de terrain à Rudka, où il y avait des rochers de grès. En juin 1928, à la veille du dixième anniversaire de la naissance de la Tchécoslovaquie, Stanislav Rolínek, aidé de trente ouvriers, se mit à tailler dans le massif gréseux une statue géante du président Masaryk, haute de dix mètres et demie. Comme modèle, Rolínek n'avait que le timbre-poste de 50 halers collé à l'échafaudage; plus tard, c'était une photo et ce n'est que pour le travail final qu'il avait à la disposition le buste du Président Libérateur par le sculpteur Fabiánek. A l'aide de ciseaux ordinaires et de haches de pompier il finit de sculpter à la veille de l'inauguration la plus grande statue faite d'un bloc de pierre en Europe de l'époque: la tête avait



PRVNÍ STRÁŽ-

1,65 m, la carrure était de 5,5 m, le diamètre du chapeau du président était de 0,85 m, le poids global de la figure était estimé à 600 tonnes.

Mais le projet ne s'arrêta pas là. Après un deuxième séjour au sanatorium de Paseky, Rolínek revint à Rudka pour commencer à creuser des cavités artificielles nommées «Grottes des Chevaliers de Blaník». Il a sculpté un lion géant - gardien de l'entrée. Son talent et son acharnement au travail le font admettre en octobre 1929 à l'Académie des arts plastiques de Prague, dans la classe du professeur Otakar Španiel. Il n'y resta - aux frais du Président de la République - qu'un an. Sa maladie s'aggrava. Il rentra à Kunštát et se mit à sculpter dans la grotte sa dernière oeuvre - statue équestre de saint Václav plus grande que nature. Il se doutait que ses jours étaient comptés. «Je vais finir saint



Václav et saint Václav va me finir, moi, a-t-il confié à František Burian. Il avait raison: il mourut le 11 juillet 1931 dans les bras de sa mère. Il avait 29 ans.

L'histoire continue

Après la mort de son ami, František Burian ne renonça pas à la réalisation de son projet. Il tient à mener à bien une partie au moins du creusage des galeries souterraines avec les statues des Chevaliers de Blaník, des légionnaires tchèques, de différents personnages éminents de l'histoire tchèque, avec une salle de chevaliers, avec un royaume de nains... Autour de la statue de Masaryk, un parc planté d'arbres et d'arbustes rares est aménagé avec, en contre-haut, la colline Milenka surmontée d'un belvédère haut de 26 mètres. Au bord de la route apparaît

le petit restaurant touristique Ševčík et la pension Burian. Une trentaine de lampes électriques puissantes illuminent ce paysage presque féerique - jusqu'au moment de l'occupation nazie.

František Burian était au bout des forces: il ne survécut pas à ces coups du destin.

L'histoire continue toujours

L'année 1948 et la bolchévisation de la société jouèrent dans le sort de l'œuvre de deux hommes un rôle qui n'était guère plus reluisant que celui des occupants allemands. Évidemment, il n'y avait plus rien à couper et à casser... L'indifférence était une solution bien plus simple. Ce qui restait du grandiose projet était gardé par l'épouse de František Burian. Le parc des sculptures, jadis gloire de Kunštát, tombait en décrépitude. Après 1989, il est revenu à Zdena Popelková, petite-fille de František Burian.

À l'heure actuelle, la petite pension «A la Statue» accueille les touristes désireux de visiter cet endroit extraordinaire. Mais ce n'est pas tout: Madame Zdena ensemble avec son mari et ses fils a voulu renouer avec l'œuvre de son ailleul. Avec une ténacité admirable, ils organisent annuellement des symposiums de sculpture en y invitant les sculpteurs qui ne sont pas tous des professionnels et ne viennent pas seulement des pays tchèques, mais aussi de Pologne, d'Ukraine, d'Angleterre: de Turquie ou du Mexique.

Les compagnons de sculpture ont à leur disposition des blocs de grès et ils peuvent s'y attaquer «librement, selon leur inspiration personnelle». Dans l'espace naturel de la «Grotte des Chevaliers de Blaník»

où ils laissent leurs ouvrages, on trouve - dispersés - les artefacts qui jettent le pont entre l'immense enthousiasme des premières années de la République tchècoslovaque et cette fin du millénaire.

František Halas (1901-1949), un des plus grands poètes tchèques du 20^e siècle et citoyen de Kunštát le plus célèbre, a donné à un des recueils de ses poèmes le titre de *Fragment de l'espoir*.

On dirait que ce titre concerne aussi les rochers de grès et l'étrange socle qui sert de support aux souliers de Masaryk.



Pavel Šmid
Photo archive de Zdena Popelková.